

[Point de vue] "Au risque de jouer les Cassandre" (1ère partie)

09/07/2013



Par Didier Maurin

Conseiller en Gestion de Patrimoine

Membre du comité éditorial Esteval Editions (voir sa biographie)



La garantie des avoirs bancaires

Au risque de jouer les Cassandre, et si vous observez de près l'actualité, vous vous apercevrez que les partis d'extrême droite et d'extrême gauche, qui montent de plus en plus dans les sondages tant en France qu'en Europe, sont fort décidés à ne pas rembourser la dette des Etats.

Dès lors, et en supposant que leurs idées soient tôt ou tard mises en application, un contrat d'assurance-vie de 100.000 euros rempli d'obligations d'Etats à 3% n'en vaudra plus que 65.000 si un jour un tiers de la dette ne devait pas être remboursée, passerait à 35.000 euros si les 2/3 de la dette étaient visés... et pourrait même valoir zéro si l'effacement total de la dette constituait l'objectif final.

La dernière fois que la France a fait faillite était sous le Directoire, il y a environ deux siècles. A l'époque, de nombreuses familles, qui avaient beaucoup prêté à l'Etat, furent complètement ruinées, et son image de marque détruite, la France a dû attendre trois décennies avant de pouvoir emprunter à nouveau.

Dans le cas de Chypre, 10% de l'épargne globale fut saisie, et pas seulement auprès des Russes, en sachant que pour les deux banques chypriotes en faillite, c'est 60% des avoirs des clients qui furent prélevés.

Mal à l'aise, les banques françaises prétendent que le "Fonds de Garantie des Dépôts" jouerait en cas de krach et garantirait vos avoirs jusqu'à 100.000 euros par banque. Toutefois le "Fonds de Garantie des Dépôts" lui-même ne couvre que 2% des avoirs des clients des banques (soit 2000€ seulement pour 100.000€ déposés) et n'est garanti que par les banques elles-mêmes.

Aucune garantie bancaire n'existe donc en France, ce d'autant que de grands groupes tels que le Crédit Agricole, la Société Générale ou BNP Paribas perdent des milliards (la Grèce notamment leur a coûté très cher).

Dès lors, l'Allemagne et le Luxembourg présentent un fort intérêt en terme de garantie bancaire, notamment en période de crise.



La baisse accentue la baisse et la hausse la hausse !

En outre, les PERP et autres loi Madelin, en échange d'une réduction d'impôt et d'une rente viagère à terme non définie et hautement fiscalisée, vous dépossèdent **complètement** de votre capital qui devient la propriété de la banque. En effet, l'Etat français vote des lois favorisant les banques mais quelles "garanties" propose-t-il ?

Cette analyse reste valable pour la majorité des investissements dans les DOMTOM car si les réductions d'impôts sont alléchantes, ils pâtissent souvent de revente à perte, de rentabilités faibles ou de risques trop importants.

Quant à l'or, sa baisse entamée il y a quelques mois a été accentuée par la situation chypriote. En effet, au moment de sa crise, l'île, ayant besoin de plusieurs milliards, fut obligée de vendre son stock d'or ce qui accentua la baisse des cours. D'autres détenteurs d'or prenant peur et vendant précipitamment, les cours descendirent plus avant.

Cela étant, tôt ou tard, l'or reprendra le chemin de la hausse et à ce moment-là, beaucoup d'investisseurs "auront peur" de rater son ascension. Notre planète étant maintenant complètement dérégulée économiquement avec la dette des Etats, ces derniers n'ont plus le choix : il faut faire massivement de la planche à billets.

Prenez l'exemple du Japon. Il vient d'imprimer des centaines de milliards pour faire baisser la valeur du Yen afin de pouvoir encore mieux exporter. Résultat : la bourse japonaise monte à nouveau car une partie de ces milliards de "planches à billets" arrive sur des marchés financiers et immobiliers qui finissent par reprendre le chemin de la hausse !

En conséquence, les personnes qui vont payer la crise sont celles qui placent leur argent à 2 ou 3% avec une inflation **réelle** de plus en plus importante et ce, sans oublier l'insécurité des dépôts, là où les investisseurs qui empruntent vont être de plus en plus gagnants avec la dévalorisation de la valeur de leurs crédits.

Dès lors, les **actifs de qualité** tels les SCPI, les forêts, les actions, les vignobles, les diamants, etc. vont voir leur valeur encore s'apprécier. L'**immobilier international**, quant à lui, semble surtout intéressant au Brésil, aux Etats-Unis et en Asie. En effet, les fonds *Henderson Horizon Asia Pacific Property*, *MS INV F Asian Property*, *Schroder ISF Asia Pacific Property Secs*, *Fidelity Asia Pacific Property* et *BNPP L1 Real Estate Secs Pacific*, investis dans de l'immobilier asiatique haut de gamme, enregistrent respectivement des performances de **+45,76%**, **+39,40%**, **+36,48%**, **+39,34%** et **+42,75%** sur les 12 derniers mois (*période du 30.04.2012 au 30.04.2013, source Morningstar*), alors même que cette crise mondiale n'est pas encore terminée.

La situation n'est donc pas encore définitivement réglée au niveau international car si les Etats-Unis, la Chine et le Japon ont déjà imprimé des centaines de milliards de papier-monnaie, l'Europe, elle, n'a imprimé que 1.500 milliards d'euros pour le moment là où il en faudrait au moins 6.000 !